

## LES FEMMES PEUVENT AUSSI GUERIR LES MAUX D'ORDRE

Petite suite à la marche des femmes

**J**E ne vais pas raconter. Les quotidiens l'ont fait. Même si « Le Monde » n'a daigné consacrer qu'un petit article, même si « L'Humanité » s'est embarrassée dans quelques explications confuses sur l'absence de sens politique des organisatrices... 15 000, comme dit la préfecture de police ; 50 000, comme nous disons ? Qu'importe, quand on a vu la rencontre de tous ces groupes débarqués des 250 cars de province, l'explosion d'imagination des mots d'ordre, les fleurs des banderoles, les éclats de rire des chansons, et surtout cette affirmation de riche solidarité retrouvée. Là-bas, bien loin, dans la grisaille des dogmes ressassés, quelques prélat s'acharnent encore : « danse macabre », « manifestation de mort »... ils ont toujours pleuré sur le sort des spermatozoïdes perdus et des fœtus de 3 semaines ; ils n'ont jamais eu un mot sur la souffrance et la mort des femmes condamnées aux accidents de l'avortement clandestin. Qu'on les laisse finir avec leurs tristes homélies sur nos « instincts » pervers, et leur défense morbide contre le mal absolu que représente pour eux la sexualité, le désir, le corps. Même dans leurs églises, sur ce terrain-là, les femmes ne les écoutent plus.

Dans d'autres groupes, dans d'autres cercles, on commente aussi : il paraîtrait que « l'hystérie » s'installe dans le mouvement des femmes ; que la revendication d'autonomie gagne du terrain ; il faut faire vite si l'on veut rattraper le temps perdu ; reprenons nos femmes en mains avant qu'il ne soit trop tard... Eh ! oui... il faudrait faire vite ; car la réussite de la manifestation du 6 octobre marque quelque chose d'assez décisif : la volonté pour beaucoup de femmes — des organisées, des politisées, comme on dit ! — de passer outre les diktats ou les bons conseils de leurs organisations diverses pour s'affirmer, quand il le faut, d'abord en tant que femmes. La marche, en ce sens, n'a pas du tout été l'affaire de certains groupes « historiques » du M.L.F., qui l'ont bien montré en essayant à tout prix de récupérer en dernière minute une initiative qu'ils

ne contrôlaient pas. Cette marche a vraiment été voulue, préparée, réussie par des femmes de toute appartenance, comme on dit, ou qui n'appartiennent à personne, comme j'aimerais qu'on dise. Qui sont, sans doute, dans tel parti, tel syndicat, telle organisation ou tel collectif, mais qui ont compris, une bonne fois, que leur lutte dépassait les intérêts de boutique et les tactiques des appareils.

**E**T l'avortement dans tout ça ? Prétexte ou objectif ? Avons-nous gagné là aussi ? Je viens d'entendre à la radio le président de l'ordre des médecins. Quand on vous disait que les femmes peuvent guérir les maux d'ordre. Voilà que le pire ennemi de l'avortement se déclare soumis à l'avance à la loi qui sera votée. Sans doute a-t-il eu le temps encore de proférer quelques formules scandaleuses : l'un des plus acharnés à s'opposer à la diffusion de la contraception proteste contre la confusion que nous ferions encore entre contraception et avortement. La faute à qui, messieurs les médecins, qui agitez si fort le spectre de la stérilité et du cancer quand nous réclamions des moyens contraceptifs ? Le même professeur Lortat-Jacob s'indigne aussi de la « conscience élastique » de certains médecins qui « tirent profit de l'avortement » ; il est bien temps de le dire ! quand le refus des patrons de service hospitalier a fait fleurir les tarifs prohibitifs et laissé s'installer des cliniques onéreuses. Mais voilà donc l'ordre des médecins qui recule. Tant mieux. Cela va nous permettre de nous battre sur tout ce qui reste en question : le remboursement des IVG par la Sécurité sociale ; la possibilité pour les mineures d'avorter sans autorisation parentale (on les laisse bien, sans cette autorisation, faire le choix beaucoup plus grave de poursuivre leur grossesse, de mettre au monde un enfant et de l'abandonner) ; la liberté pour les étrangères. Et l'obligation pour tout établissement hospitalier public de pratiquer des IVG. Et, si nous sommes assez fortes pour continuer la lutte, un droit de

regard des femmes sur ces centres, comme nous l'avons exercé au temps de notre pratique illégale.

**A**VANT le passage de la loi à l'Assemblée, le 20 novembre, beaucoup de rendez-vous sont pris. Nous serons de toutes les démarches unitaires qui peuvent permettre de peser dans le débat mais il s'agit aussi pour nous d'aller au-delà. Samedi, nous avons éprouvé notre joie d'être ensemble et la force que nous pouvons en retirer. Maux d'ordre et mots d'ordre, nous pouvons nous attaquer aux deux quand ils nous oppriment. A l'ordre de mort de ceux qui tiennent à faire la loi pour nous. Nous savons de quel monde ils sont porteurs : en écrivant ces lignes, j'écoute les nouvelles du Pacific Fisher débarquant ses tonnes de déchets radioactifs à la Hague, des grèves à Belfort et à Lyon où l'on veut restructurer encore, du Cambodge où toutes les voix d'enfants se sont tuées. Je ne crois pas que ce sont les femmes qui changeront seules tout cela. Je sais qu'il faut s'attaquer au système économique qui pille, détruit, asservit. Mais je sais aussi que c'est dès l'enfance, dans les premiers modèles de la famille, du partage des rôles, que nous contractons les virus de la docilité, du respect, de la soumission à la hiérarchie, de l'habitude du désordre établi. Et qu'il faut s'attaquer aussi à tout cela si nous ne voulons pas que toute révolution au monde n'échoue dans la fabrication des dictatures, des génocides, des goulags.

Nous voyons où nous ont conduites les valeurs masculines du respect de la force, du goût de la puissance. Les femmes n'ont encore rien dit, ou presque, en politique. Elles balbutient aujourd'hui leur refus de votre monde. Nous ne le changerons ensemble que si elles y ont leur place. Nous les avez laissées à la maison accoucher de vos enfants. Vous ne pouvez accoucher, sans elles, d'un monde différent.

HUGUETTE BOURCHARDEAU





Sur la forme, nous refusons de recevoir et de payer avec nos cotisations des Courrier du P.S.U. de 70 pages où nous retrouvons les états d'âmes de quelques-uns, obligés qu'ils sont de donner « leur » contribution personnelle. C'est de la démocratie formelle car ces textes sont très peu lus. S'ils le sont, les divergences ou relations entre les textes n'apparaissent qu'aux yeux des initiés. Ce type de « pavé » rend les militants étrangers à un débat pourtant essentiel pour le parti. Par contre, nous avons apprécié le compte rendu critique de la D.P. de juillet car plus concis, plus clair et faisant ressortir les points de clivages au centre du débat. Ajoutons qu'en période de difficultés financières, les épaisses contributions individuelles coûtent cher en papier peu utile.

Sur le fond du débat, c'est vrai que la question du devenir du P.S.U. des priorités, des alliances est une question fondamentale mais comment se pose-t-elle localement ? Nous avons eu dans nos trois départements des douloureuses expériences d'ouvertures, en particulier lors du Front Autogestionnaire. Si l'idée d'ouverture ou de fédéralisme est séduisante sur le papier, elle implique deux questions : Avec qui et sur quel projet ? Les groupes rencontrés se réduisent très souvent à des individualités et quand il s'agit de groupes, ils n'acceptent en général de négocier que si le P.S.U. seul fait des concessions, ce qui conduit la plupart du temps à le mettre entre parenthèses, et pour quels résultats!!!

Ceci ne veut pas dire qu'il nous faut refuser de travailler ponctuellement avec quiconque. Quand c'est possible, faisons route ensemble mais sur des points communs précis en gardant notre identité. Pour nous, le P.S.U. sortira des difficultés actuelles non en courant après un hypothétique rassemblement sans expérience collective préalable mais s'il redevient une force de propositions et pour cela il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. Il nous faut travailler et mener le débat sur l'autogestion, le contrôle ouvrier et populaire. Mais ce débat, nous ne pouvons le mener qu'à partir et à travers des expériences vécues quotidiennement. Les possibilités sont diverses en fonction des réalités locales mais nous pensons qu'un travail approfondi sur l'emploi et les alternatives régionales, à partir du P.S.U. INFO, devrait être la priorité du parti pour une année complète. Si le travail de fond est mené, les expériences échangées et relayées, alors les propositions originales viendront plus facilement.

Il ne s'agit pas, pour nous, d'abandonner les autres secteurs de lutte mais dans une période de difficultés militantes, évitons de nous disperser. Refaisons du P.S.U. une force de propositions, c'est ainsi que pourra voir le jour cette troisième composante de la gauche dont on parle tant et qui a du mal à voir le jour.

#### Fédération de Picardie

### AUTREMENT... AU-DELA

Le P.S.U. n'a pas l'audience qu'il mérite. Comment expliquer la réserve de tous ceux qui se préoccupent des mêmes éléments de la vie sociale et politique que nous, P.S.U., affirmons prendre globalement et collectivement en charge ?

A l'évidence, notre projet politique n'apparaît pas encore suffisamment clair et cohérent. Peut-être aussi donnons-nous parfois l'impression d'être un peu brouillons et velléitaires dans nos démarches.

Nous disposons pourtant d'une somme d'analyses, de réflexions, d'idées d'ailleurs souvent récupérées par d'autres. Nous savons percevoir et parfois saisir les réalités de demain mais sans avoir les moyens de les développer et de les faire admettre.

Le courant critique ou de gauche différente s'est élargi, toujours méfiant envers les traditionnels partis de gauche essentiellement préoccupés de pouvoir et aujourd'hui écartelés.

Le moment est venu de proposer loyalement le rassemblement de tous ceux qui se situent dans la mouvance autogestionnaire, nationalitaire, non-violente, avec les écologistes qui

et le largent, donc le capitalisme, sur notre environnement.

Nous devons encore toucher ceux qui, dans le mouvement syndical, veulent contrôler puis prendre en main leur outil de travail et dans les partis de gauche : les communistes critiques, la fraction autogestionnaire du P.S. et même quelques jeunes radicaux sincères qui veulent réorienter leur mouvement.

Pour cela, notre Parti s'est donné à Saint-Etienne une structure permettant de prendre langue avec eux, éléments organisés, mais aussi avec des camarades non situés. Elle n'a pas encore été réellement utilisée. Pourquoi ?

Auparavant notre prochain conseil ne devrait pas se perdre dans des parolottes aux aspects secondaires, redites, pour maintenir finalement des positions figées, « frileuses », signe de faiblesse.

Nous devons donc produire ou réexprimer en un manifeste ou charte nos thèses ou positions en les synthétisant. Ce document court, simple, lisible constituerait notre apport et serait proposé comme base de discussions à nos partenaires.

Prise en charge des problèmes concrets, efforts en vue de la réunification syndicale (voir le vide des discours actuels des leaders des grandes centrales et leur effet démobilisateur), inventaire des mesures immédiates possibles pour **VIVRE** et **TRAVAILLER AUTREMENT**. Projet pour l'avenir, etc.

Oui, faire émerger cette Troisième gauche d'abord en un Mouvement SOCIALISTE AUTO-GESTIONNAIRE — structure souple qui pourrait évoluer ensuite vers une autre forme d'organisation. Alors nous pourrions aborder utilement la confrontation indispensable avec les deux grandes formations politiques que sont le P.C. et le P.S.

I - Unité du P.S.U.

II - Unité du mouvement autogestionnaire.

III - Unité des forces de progrès et de transformation de la société.

Hors ces objectifs, point de salut ! Saurons-nous faire face à nos nouvelles responsabilités ? Nous n'avons que deux ou trois ans devant nous.

Constant Portigliatti

Section Orsay-Gif-Limours - 91

### MILITER POUR LE SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE EN 1980

#### I - LA CRISE DU CAPITAL :

Une période de réadaptation ; pas nécessairement sa mort !

Sous le terme de crise, on a tout confondu. De quoi s'agit-il ?

##### I - 1. D'une crise économique

Qui remet en cause les acquis du mouvement ouvrier. Le « progrès technique » devient chaque jour plus déterminant dans la dégradation des conditions de travail et la déqualification généralisée des travailleurs. De ce point de vue, l'informatique est un bon exemple de la recherche constante des patrons pour sacrifier la diminution du temps de travail aux investissements de productivité en matériels nouveaux. Ainsi, la « Révolution scientifique et technique » montre clairement son caractère d'alibi pour la bourgeoisie dans sa quête de profit (cf. Croissance et Crise, Granou, Billaudot, Barou).

La classe ouvrière est en train de disparaître dans ses aspects traditionnels, le développement de nouvelles formes de salariat « précaire » (contractuels, vacataires, intérimaires, etc.) conduit à une classe ouvrière d'un type nouveau dont certains pays donnent l'exemple : l'Italie et le Japon. Ici, l'aspect « marginal » devient la norme (exemple des jeunes « ZU-Piens » transformés en chômeurs partiels permanents).

Or, face à cette modification en profondeur, les organisations traditionnelles du mouvement ouvrier (partis et syndicats) sont inadaptées : faiblesse du recrutement chez les jeunes, absence complète chez les chômeurs et les intérimaires, sous-estimation du poids des femmes dans la classe ouvrière, etc. Edmond Maire le rappelait dans « Le Monde » des 20 et 21 août 1979 avec beaucoup d'à-propos.

Le marxisme « orthodoxe » en tant qu'explication du monde est mort devant les échecs des pays de l'Est et le Goulag. De même, les valeurs traditionnelles de nos sociétés occidentales en ont un vieux coup dans la gueule (travail, famille, légalité...). Par rapport à cela se développe dans la sphère du Grand Capital, l'idéologie de la SECURITE inspirée du modèle ouest-allemand qui constitue un danger croissant pour nos libertés (Manifestation du 23 mars, répression anti-homosexuelle dans les administrations...).

En France, l'ensemble des quatre Grands Partis participe de cette création d'un consensus généralisé et médiatisé par les grands moyens d'information (le cercle infernal des petites phrases où les leaders politiques se font coincer par la machine journalistique). Le meilleur exemple en est sans doute le vote du PCF et du PS pour la barre des 5 % aux élections européennes. Face à ces menaces et comme au moment de la guerre d'Algérie, la gauche traditionnelle déchirée par ses bureaucraties n'offre aucune perspective. Aussi la voie est-elle libre pour un repli sur des petits groupes atomisés centrés autour d'une seule action, d'un seul thème, d'une seule sensibilité, qui visent à « vivre autrement dès maintenant » = écolos, maisons des femmes, ou groupes encore plus informels... y compris familiaux...

Autrement dit, la crise du politique ne conduit pas nécessairement à une autre façon de faire de la politique. Beaucoup plus naturellement, elle amène à ne plus en faire du tout ! (exemple des premiers numéros de Maintenant). Et c'est à ce niveau que se situe le danger de l'expérimentation sociale inoffensive pour le capitalisme car refusant de participer à une lutte globale et de se poser, en conséquence, le problème de l'Etat.

C'est ici que prend tout son sens, la réflexion du groupe PSU-Amiens Bord sur l'expérimentation sociale dont « La Gueule Ouverte » a longuement rendu compte.

II - L'EXPERIMENTATION SOCIALE :  
NON MERCI !

Ecoles parallèles, crèches sauvages, habitat auto-construit, radios libres, ateliers populaires d'urbanisme, centres d'activités de voisinage... ces nouvelles pratiques héritées de Mai 68 font aujourd'hui les gros titres de la presse. De l'« Express » à « Maintenant » en passant par le « Nouvel Observateur » et « La Gueule Ouverte », elle devient un des grands sujets de discussion de l'après mars 78. Pourquoi pas ! et Ciné Luttés à Amiens seraient partie prenante de ce mouvement... Et bien non merci !

Une première remarque s'impose : cette attractivité de l'autogestion rebaptisée à l'occasion « expérimentation sociale » est devenue le leit motiv d'une social-démocratie qui va de la tendance Rocard au PS à l'aile progressive de l'UDF.

Section AMIENS toutes tendances  
confondues.

#### CONTRIBUTION DE FRANÇOIS GIBERT, B.F. Val-de-Marne

Je pense qu'il y a un gros travail à faire au sein de la C.F.D.T. (grève du zèle, campagne anti-nucléaire, comités pour l'emploi). Contrairement à beaucoup d'autres, je pense que le créneau du PSU s'ouvre actuellement en raison notamment de la faiblesse des propositions des divers courants du PS.

D'autre part, du point de vue propagande, il faut se situer sur un terrain de classe comme le fait le PC, cf. « La note pétrolière, c'est aux riches et aux capitalistes de la payer ».

Quant au regroupement des autogestionnaires, s'il demeure l'objectif stratégique, il ne se fera pas en faisant fondre le PSU dans une mouvance écologique ni dans une solution de type parti radical avec une coalition PSU - Amis

neaux constitués un mot d'ordre (ainsi, notamment dans les périodes électorales), mais il ne doit pas faire de doute que ces autogestionnaires ce sont ceux qui se battent différemment dans l'entreprise, dans les syndicats, sur le quartier. Seule la pratique de lutte commune doit nous servir pour envisager un regroupement.

J'appuie cette affirmation d'une expérience concrète dans le Val de Marne où nous sommes en train de mener avec succès une campagne grève, du zèle contre le tout nucléaire avec l'UD-CFDT, la CSCV, les Amis de la Terre et une coordination anti-nucléaire. La coordination anti-nucléaire nous a lâché faute de représenter réellement des gens insérés dans leur coin, les Amis de la Terre se contentent sur les doigts d'une main. Finalement, seuls le PSU et la CFDT, et un peu la CSCV, constituent des points d'appui solides avec un réseau.

Aujourd'hui, c'est le fonctionnement de ce réseau qu'il faut améliorer pour être toujours plus présent dans les luttes, pour proposer des actions communes aux syndicats, etc. C'est comme cela que nous regagnerons une audience.

Moi, j'ai bien peur que la recherche du dépassant du PSU soit une fuite devant le militantisme quotidien. C'est dans la lutte, en agissant que nous ferons des adhésions.

#### MON PETIT COUPLET

Le parti restera paralysé tant que nous refuserons de voir nos propres contradictions et nous ne prendrons pas moyens d'en sortir. Voici deux échantillons :

— 1) L'actuelle majorité est fort criticable d'avoir attrapé la fièvre européenne certes, mais les dirigeants de la Fédération Bretonne attaqués en permanence « l'Hexagonal » pour mieux renforcer le centralisme antidémocratique et chauvin qui régit sur leurs terres, malgré le prestige autogestionnaire dont ils jouissent dans l'ensemble du parti.

La question est de savoir où se situe le pouvoir et pour moi, c'est dans la section. Les sections se fédèrent, elles ne doivent pas y perdre leur pouvoir réel.

— 2) Accipiter le débat du conrant C pour qu'il ne tourne pas à l'affrontement ou à l'union sacrée des mécontents. Ce début n'est pas abstrait, au contraire, il mine le parti en profondeur, car évidemment l'Unité populaire n'a plus de sens pour ces copains, elle ne peut être que magouille d'appareils politiques. C'est en menant le débat au fond, le plus ouvert possible que nous surmonterons nos lacunes. Le parti doit soutenir et alimenter officiellement la discussion et nous devons prendre le temps de la mener au bout, et que chacun s'y retrouve.

Des actions efficaces, un bon programme, les luttes exemplaires sont des éléments indispensables pour la révolution, mais pas suffisants. La droite tire ses meilleurs arguments des contre-exemples et des déceptions sur les expériences socialistes et les mouvements révolutionnaires. Mener notre lutte conformément à nos propositions pour un socialisme d'autogestion est à mon avis, un bon moyen d'être contagieux.

La prise du pouvoir sera la conséquence, la rencontre d'une montée de la colère et de la prise de conscience, de confiance envers le socialisme. Bien sûr il y a la droite, la gauche, la situation internationale, etc. mais il n'y a aucune force organisée pour offrir un avant goût de libération, l'envie d'aller plus loin, la preuve que ça peut être mieux. Une seule méthode : nous appliquer à nous mêmes nos propositions pour la société : démocratie ouvrière, délégation de pouvoir partant de la base et y retournant, formation intense, débats ouverts et fraternels, organisation solide ; finances sérieusement prises en compte par tous, rythme de vie militante compatible avec la vie tout court.

La révolution ne sera que lorsque les travailleurs seront persuadés que ça vaut le coup, dans 6 mois ou dans 6 siècles, mais le travail est à faire de toute manière.

Remisée sur la touche depuis de longs mois (je ne suis pas le seul et c'est pas consolant)

C'est pour conjurer ce mauvais pressentiment que j'ai poussé mon petit couplet.

GERARD MASURE  
Brest

#### NE PAS BAISSER LES BRAS

La conjoncture n'est pas réjouissante. Des signes de ce que certains appellent, à tort sans doute, un « néo-fascisme » se profilent : condamnation des manifestants du 23 mars, procès d'objecteurs, augmentation du budget militaire, hausses des prix à la consommation, grignotement des libertés des magistrats, du Syndicat de la Magistrature, régime de plus en plus enclin à s'appuyer sur l'informatisation, la télé et les experts technocrates qui pensent à la place des citoyens, entrée dans les mœurs industrielles de la perspective énergie nucléaire comme énergie n° 1, menaces sur la Sécurité Sociale, affaire de Radio-Riposte, maintien et développement d'un chômage comme arme entre les mains de la restructuration capitaliste, nouvelle droite, loi Bonnet anti-étrangers, etc., etc. : des signes, à n'en pas douter du raidissement d'un régime, d'une évolution vers un autoritarisme rampant.

Sauf à se heurter à un sursaut populaire manifestement encore improbable le giscardisme en a-t-il pris encore pour 20 ans (cf. J. Bothorel, La République mondaine, essai sur le giscardisme, Seuil) ? En tous cas, la gauche traditionnelle (P.S. et P.C.F.) ne réagit guère. Il faut ajouter que certains des responsables du P.S. se trouvent en accord avec l'esprit technocrate des giscardiens (cf. le livre de Bothorel). Le rêve de VGE est toujours de tenter de désamorcer les réactions ouvrières en instaurant un gouvernement de centre-gauche, une sorte de social-démocrate (même si ce mot est impropre si on le prend au sens des expériences social-démocrates historiques), une gestion efficace de la « démocratie française » version capitalisme avancé. Le P.C.F., quant à lui, demeure empiétré dans ses problèmes internes (débat socialisme/libertés/goulag...).

Dans cette situation, le P.S.U. a un rôle : proposer, bousculer, regrouper, mobiliser. Il ne peut agir seul. Des alliances sont nécessaires mais finissons-en avec des alliances dont on ne sait jamais si elles sont stratégiques ou tactiques. Contentons-nous d'alliances tactiques tant avec des écolos de gauche (s'il en existe), la gauche syndicale et les partis réformistes. Mais soyons d'abord nous-mêmes (ce que nous n'avons pas été suffisamment lors de la préparation et du déroulement des européennes où nos positions sont apparues noyées dans un ensemble peu crédible).

Notre parti, même petit, a une certaine audience et un renom : plutôt que de devenir un ensemble flou du type parti radical italien, fourre-tout de la contestation, qu'il en profite pour lancer dans l'opinion une série de propositions claires pour un changement global de la société française : les gens, les travailleurs, attendent un espoir concret.

#### RELANCER LE PARTI

Nous avons perdu du temps en 78-79 : le détour par le Front autogestionnaire, puis la Convergence pour l'autogestion n'a pas été bénéfique. Il a plutôt servi à collecter quelques marginaux de plus. Il ne nous a point fait progresser là où les luttes de classe doivent être menées et développées, en priorité le secteur de la production. Si toutefois nous entendons demeurer un parti dont le marxisme ne serait pas verbal, si nous entendons ne pas devenir un simple rassemblement de mécontents sociaux en rupture avec le genre de vie urbano-capitaliste-industriel..., notre passé de combats anti-impérialistes et anti-capitalistes devrait nous aider à chercher à devenir ce que nous sommes : un embryon du mouvement révolutionnaire.

La campagne des européennes n'a pas été menée de façon assez originale pour que notre impact s'en trouve accru. Il aurait sans doute fallu partir plus tôt et seul, avec notre propre mot d'ordre de vote nul : nous nous sommes

marque.

Du Congrès de Saint-Etienne ne sont point sorties ces réponses du P.S.U. aux questions des Français que j'appellais de mes vœux dans T.S. (dans une adresse aux camarades Gentes et Berthinier). De telles propositions pourtant demeurent nécessaires pour orienter notre action, nous ouvrir l'oreille de l'opinion et nous obtenir l'aval de travailleurs plus nombreux.

Certes, l'idée d'un Centre d'initiatives pour l'autogestion est bonne. Encore faudrait-il la monnayer. Il ne suffit pas de réaliser à la base des lieux et des moyens de débats et d'information (comme à Dijon par exemple) : c'est nécessaire, mais non point suffisant, sauf à considérer que le P.S.U. n'est qu'un laboratoire d'idées sans plus (ce qui serait un recul).

Il faut tout à la fois que nous évitions le basisme coupé d'une perspective globale et la tentation du rocardisme qui a fait quelques éclats à Saint-Etienne. Il s'agit plutôt de regrouper, mais sur notre ligne propre autogestionnaire et anticapitaliste, la ligne d'un socialisme décentraliste, un certain nombre de gens qui n'ont plus d'espoir dans feu l'union de la gauche, un certain nombre de jeunes en provenance de l'écologie, des luttes dites secondaires, un certain nombre de syndicalistes, ceux qui recherchent une politique différente de changement socialiste.

Cela ne veut pas dire faire des déclarations sur la gauche « critique ». Mais cela veut dire renforcer le parti et faire des adhésions, créer des sections, apparaître coûte que coûte dans les médias et dans la presse, et surtout faire des propositions originales susceptibles de bousculer le vieux jeu de la gauche, de contrer les menées du pouvoir et d'intéresser à une nouvelle façon de faire de la politique. Mais là, attention à ne pas tomber dans le gadget : je dois reconnaître que nous avons quelque peu succombé dans le libellé de certaines des 81 propositions pour les « européennes ». Attention aussi à ne pas vouloir tout entreprendre en même temps : notre péché mignon depuis des années est de lancer des campagnes et de proposer des objectifs sans aller jusqu'au bout... ; le militant à la base n'est pas mobilisable à l'infini !

Ceci étant, voilà, en vrac quelques idées de « propositions publiques » sur lesquelles à la rentrée un P.S.U. décidé à ne pas baisser les bras pourrait mieux être compris par l'opinion : — proposer un sommet des dirigeants de la gauche politique et syndicale, sans exclusive, pour s'opposer ensemble aux trains de hausses et aux menaces sur la Sécurité sociale de Barre-Giscard ;

— proposer aux Français un « schéma de politique fédérale » pour la France, prenant en compte le fait nationalitaire des régions et des minorités et donc une restructuration des pouvoirs ;

— proposer des rassemblements régionaux et locaux de chômeurs, d'usagers des services publics, de cotisants de la Sécurité sociale, pour organiser et populariser la riposte au pouvoir ;

— proposer l'organisation du boycott des factures E.D.F. de décembre, en même temps que l'intensification de la « campagne de pétition nationale pour une autre politique de l'énergie et un débat démocratique sur le nucléaire et la suspension du programme électro-nucléaire actuel » ;

— qu'à l'occasion des VINGT ANS DU P.S.U. en 1980, une grande campagne d'adhésions soit déclenchée dès décembre 79 avec une A.G. ouverte dans entreprises, quartiers ou agglomérations où se trouvent une section du P.S.U. Etc., etc.

Il ne s'agit donc pas de reformuler des thèses ou des déclarations à usage interne et dans le jargon habituel mais bien d'axer le P.S.U. sur ces tâches concrètes, en rappelant toutefois, et cela sans faiblesse, que l'horizon en est un socialisme autogestionnaire pour la France, et une France non-alignée.

ANDRE LAUDOUEZ - Paris 10°  
Membre de la Commission  
Internationale

# CALENDRIER POLITIQUE

## NUCLEAIRE

Neuf Organisations politiques, syndicales et écologiques du département : C.F.D.T., Confédération Syndicale des Familles, Confédération Syndicale du Cadre de Vie, M.R.G., Parti Socialiste, Parti Socialiste Unifié, Les Amis de la Terre, Union Fédérale des Consommateurs, Association Populaire Familiale Syndicale, organisent une conférence de presse le lundi 8 octobre à 17 heures, salle 55, Bourse du Travail, cours Victor-Hugo, 42000 Saint-Etienne.

Le thème de cette conférence de presse c'est le lancement de la campagne « contre le tout nucléaire ».

## NON-VIOLENT

Le mardi 9 octobre 1979 a eu lieu sur Antenne 2 une émission des « Dossiers de l'écran » consacrée à la question des ventes d'armes. Cette émission programmée depuis plus de deux ans a été différée à 4 reprises pour des raisons qui, de toute évidence, n'étaient pas toutes techniques.

A cette émission devait participer notamment, M. Olivier Maurel, militant non-violent et auteur du livre : « Les trafics d'armes de la France » (Ed. Maspéro, 1977). Or, celui-ci n'a pas été invité à participer à l'émission qui vient d'être programmée et aucun autre militant non-violent n'y prendra part.

Puisque, décidément, il n'est pas possible de s'exprimer dans le cadre de la légalité, le M.A.N. est plus que jamais décidé à s'exprimer à travers des actes de désobéissance civile.

C'est le seul recours, désormais qui est laissé aux français qui refusent de se taire et de se soumettre.

**Le Mouvement pour une Alternative Non-violente**  
6 octobre 1979.

## NICOS POULANTZAS

La disparition soudaine de Nicos Poulantzas laisse un vide au cœur. Cet ami, ce camarade, pour qui la lutte idéologique et l'internationalisme-avaient la chaleur concrète de la vie, restera présent à l'esprit de tous les militants de gauche. Toujours prêt à remettre en chantier une pensée faite au dialogue, Nicos travaillait sur l'Etat, au moment de sa mort, se posant le problème fondamental pour l'avenir des voies possibles vers un Etat socialiste autogestionnaire. Inquiet du fascisme latent qui filtre dans les recoins de la démocratie libérale avancée et que la désunion de la gauche permet difficilement de démasquer et de combattre, il menait un combat unitaire en apparence un peu seul dans la désunion actuelle de la gauche. Mais ceux qui l'accompagnaient sont en vérité une multitude et sauront bien se retrouver.

A.J.

## FETE DE MAUBEUGE

● 13 octobre (Maubeuge) : à l'initiative du P.S.U. de Maubeuge se déroulera le samedi 13 octobre de 14 h

à 24 h à Ferrière la Grande (quelques km de Maubeuge) une fête des libertés. Participation de différentes associations régionales, débats, films, animation pour enfants, musique, buffet campagnard, etc.

## FETES DES LIBERTES

« A l'initiative du P.S.U. de Maubeuge se déroulera le samedi 13 octobre de 14 heures à 24 heures à Ferrière-la-Grande (c'est à quelques km de Maubeuge) une Fête des Libertés. Dès 14 heures vous pourrez rencontrer toutes les associations de la région qui n'ont pas l'habitude de monopoliser la TV ou la radio. Tout au long de l'après-midi il y aura des débats, des projections de films, de l'animation pour les enfants (ateliers de peinture, poterie, cirque...) et de la musique en permanence. Vers 19 h il y aura un grand buffet campagnard. Et pour clôture de cette journée, à partir de 20 h, une grande soirée musicale avec le groupe d'action musicale, Guy Marséguerra et Castelhémis ».

## MAINE-ET-LOIRE

● Vendredi 12 octobre à 19 h, à Cholet : meeting avec René Schulbaum.

● Samedi 13 et dimanche 14 octobre à la Pommeraye : week-end de réflexion et discussion largement « ouverte » avec R. Schulbaum et un responsable du secteur agricole.

## CONFERENCE REGIONALE DES ELUS AUTOGESTIONNAIRES

● Le 20 octobre à Nîmes : réunion régionale du Sud-Est des Elus autogestionnaires (Languedoc, Roussillon, Provence, Côte-d'Azur, Midi) ; thème : quel rôle, quelle pratique des élus autogestionnaires.

Au centre, Pablo Neruda. Présence de René Schulbaum du Secrétariat National.

## FISSURES

Envoyer télégramme soutien action travailleurs contre chargement des centrales :

### POUR LE SUD

Section C.F.D.T. - section C.G.T. de la Centrale de Tricastin, Saint-Paul-Trois-Châteaux.

### POUR LE NORD

Section C.G.T. - section C.F.D.T., Centrale de Gravelines, 59820 Gravelines.

## NOUVELLE PRESSE

L'Insurgé du Crassier, journal de l'U.I.S.-C.F.D.T. de Longwy est sorti. Il ne faut pas le rater ! Commande et vente à Syros : 9, rue Borromée, 75015 Paris.

Au sommaire notamment : **Sidérurgie et immigration.**

## LE SUD TOUJOURS...

Rencontre des élus autogestionnaires du Sud. A Nîmes le 20 octobre. Centre Culturel Pablo Neruda à partir de 10 h.

## AGRICULTURE, FAMINE, ECHANGES, AGRO-ALIMENTAIRES INTERNATIONAUX

La prochaine réunion du groupe de travail pour l'élaborer du P.S.U.-Doc. aura lieu jeudi 25 octobre à 19 h (rue Borromée). Thème : Etude des différents marchés agricoles (céréales, oléagineux, viande, café, sucre...).

Le groupe de travail a également décidé l'organisation de commissions débats sur quatre thèmes à approfondir :

- « Les technologies appropriées », jeudi 15 novembre à 19 h ;
- « Quelles actions contre la Faim », jeudi 13 décembre à 19 h ;
- « Le Tiers-Monde exploité ? », vers la fin de l'année.
- « L'arme Alimentaire », jeudi 17 janvier à 19 h.

Si vous désirez de plus amples renseignements, nous vous rappelons qu'il y a une permanence d'assurance tous les jeudis au secrétariat de la C.N.A., 9, rue Borromée, 75015 Paris.

## INTERPELLATIONS ET INCULPATIONS

Suite aux obsèques de P. Goldman.

Texte rédigé par les deux inculpés C. Henriot, J.-F. Brouchet.

Les interpellations accompagnées de matraquages particulièrement violents, se situent dans la même ligne que celles du 23 mars et du 1<sup>er</sup> mai, et sont reliées à l'assassinat de Pierre Goldman, en tant que manifestations « aiguës » de ce fascisme insidieux qui s'installe quotidiennement (contrôles policiers, arrestations préventives type 1<sup>er</sup> mai, etc...).

Hamid Lallaoui, Lionel Lemaire, Pascal Magron passent en flagrant délit le 15 octobre à 13 h 30 devant la 23<sup>e</sup> chambre.

Serge Sanchez, Christiane Henriot, Jean-François Brouchet passent le 18 octobre à 9 h devant la 24<sup>e</sup> chambre.

## CONFERENCES REGIONALES DES ELUS AUTOGESTIONNAIRES

● 13 octobre (La Roche-sur-Yon) : en vue de la préparation du Conseil National du parti, tous les militants et militantes du P.S.U., tous les élus et sympathisants sont invités à se retrouver le 13 octobre à partir de 9 heures du matin au Château du Plessis à la Roche sur Yon. Pour tous renseignements : Chauveau Noël, 65 avenue du Bocage, 85000 La Roche sur Yon.

● 14 octobre (Reims) : L'assemblée générale des élus locaux du P.S.U. aura lieu le dimanche 14 octobre de 10 heures à 17 heures à Reims, salle municipale rue Goulin. Tous les militants et élus du Nord-Est sont invités. Renseignements au secrétariat des élus P.S.U. de Reims, téléphone (26) 40-54-53, poste 276.

## CONFERENCE NATIONALE ENTREPRISE COMMUNICATION-CONVOCAION

La Conférence Nationale Entreprise se tiendra à Nancy, les 27 et 28 octobre (dernier week-end d'octobre).

Vous trouverez l'ordre du jour de cette C.N.E. dans J.S. Hebdo du 13 septembre (n° 833) en première page.

Nous attirons votre attention sur l'importance de cette Conférence Nationale, et sur sa préparation, qui devrait pouvoir se faire, activement, dans chaque région, dans chaque fédération, voire dans chaque section (entreprise en particulier).

Le Parti souhaite que chaque fédération et régions industrielles soient représentées à Nancy.

Il est demandé aux groupes, sections, fédérations, de préparer des contributions, en rapport avec les thèmes de la Conférence, ainsi que sur l'activité du secteur entreprise.

Ces contributions doivent être envoyées, dès que possible, au Secrétariat, pour être incluses dans le dossier qui sera envoyé à chaque inscrit.

Pour qu'une préparation matérielle correcte puisse se faire, le secrétariat de la C.N.E. demande, instamment, à chaque intéressé de signaler le plus rapidement possible au secrétariat de la C.N.E., le nombre de participants à la Conférence Nationale de Nancy.

## BROCANTE

Je brocante, tu brocantes, il brocante. C'est le 21 octobre de 9 h à 19 h, que tous les amateurs « d'objets rares » se sont donnés rendez-vous, 72, avenue Félix-Faure, pour conjuguer le verbe brocancer. Par tous les temps, mais aussi à toutes les personnes, y compris toutes celles que vous amènerez en les informant. Amis, voisins, familles, relations de travail, copains de rencontre et les autres, tous les autres.

Alors n'oubliez pas, nous brocantons, vous brocantez, ils brocantent.

Signalons en plus que vous pourrez « arroser » vos acquisitions car il y aura sur place à boire et à manger au bar.

## FETE DU P.S.U.

● 13 octobre : fête de Maubeuge.

● 13 octobre : conférence des élus autogestionnaires.

● 13 et 14 octobre : la fête du P.S.U.-Bretagne aura lieu aux Lices à Rennes.

— Samedi : intervention d'Huguette Bouchardeau (secrétaire national) et à 21 h « Tri Yann », puis Fest-Noz avec « la Chopine » et des sonneurs ;

— dimanche après-midi : G. Delahaye, « Cisum Experience » et le groupe rock « 1205 ».

Vente de bons de soutien à 20 francs pour les 2 jours à Rennes (librairies « Breizh », « le Monde en Marche », « Rennes Musique », M.J.C. Paillette) jusqu'au 12 octobre.

## CENTRE POPULAIRE DE FORMATION SOCIALISTE PROGRAMME 1979-1980 Cinquième année

Le Centre Populaire de Formation Socialiste reprend ses activités. Ouvert aux travailleurs, aux étudiants, aux intellectuels, aux militants syndicalistes et politiques, il se propose de poursuivre la formation et les débats qu'il a engagé il y a quatre ans sur les principaux thèmes de la réflexion marxiste autogestionnaire d'aujourd'hui. Deux cycles sont proposés cette année. Les séances auront lieu le mardi, de 20 heures à 22 heures (au F.I.A.P., rue Cabanis, Paris 13<sup>e</sup>).

— Premier cycle : crises des sociétés de l'Ouest et de l'Est.

- Mardi 6 novembre : crise des structures (par M. Mousel).
- Mardi 13 novembre : crise des valeurs (par Henri Le-febvre).
- Mardi 20 novembre : crise de la social-démocratie.
- Mardi 27 novembre : crise du mouvement communiste.
- Mardi 4 décembre : le bilan du stalinisme.
- Mardi 11 décembre : la faillite de l'internationalisme prolétarien.
- Mardi 18 décembre : les tentatives de l'euro-communisme.

— Deuxième cycle : la perspective autogestionnaire.

- Mardi 8 janvier : fondements de l'idée d'autogestion.
- Mardi 15 janvier : autogestion et expérimentation sociale.
- Mardi 22 janvier : autogestion et mouvements sociaux.
- Mardi 29 janvier : autogestion et planification.
- Mardi 5 février : autogestion et démocratie.
- Mardi 12 février : autogestion et socialisme.

Les noms des animateurs des séances, suivant celle du 13 novembre, seront publiés très prochainement.

Inscrivez-vous en renvoyant le bulletin ci-dessous à : Centre Populaire de Formation Socialiste, 9, rue Borromée, 75015 Paris.

NOM : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
S'inscrit au premier cycle   
  au deuxième cycle   
  aux deux cycles   
Règlement joint : 1 cycle : 60 F  
  2 cycles : 100 F  
  Chèque bancaire   
  C.C.P.   
A l'ordre de C.P.F.S., C.C.P. 15 307 - 39 C Paris.

## PLANNING

Journée sur l'avortement à la Mutualité, 20 octobre 1979, 16 h - 23 h. Le droit des femmes à l'avortement. Bilan et propositions du M.F.P.F. Venez toutes-tous à la mutualité. Métro Maubert.

## 3 ANS BIENTOT

Deux élu(e)s autogestionnaires à la sauce P.S.U. racontent leurs aventures au Conseil municipal de Massy dans une brochure de 66 pages disponible (15 F franco) chez Annette Guérin, 19 rue Joliot Curie, 91300 Massy.

## « L'ETAT ET LES LIBERTES »

● Samedi 27 et dimanche 28 octobre : Un colloque organisé par le P.S.U. et « Critique Socialiste » se tiendra les 27 et 28 octobre, au Centre International Protestant, 8, rue du Parc Montsouris, 75014 Paris. Projets de débats : dégradation de l'état de droit dans les démocraties occidentales, extension des pouvoirs de l'Etat, l'espace judiciaire européen, les pays du « socialisme réellement existant », le Tiers-Monde et l'Islam, le droit à la différence, les nouvelles luttes...

## NOUVELLE REVUE

### COMBAT POUR LA DIASPORA

Les inconditionnels de l'Etat d'Israël et les institutions religieuses monopolisent cette parole juive. Il est important qu'un autre discours s'élabore.

Partir des interrogations de ceux qui veulent vivre en Diaspora et n'optent ni pour la solution sioniste ni pour l'assimilation, telle est notre volonté.

### SOMMAIRE

- la Communauté Juive de France les Juifs de France : rappel historique par Françoise CHAOUAT les institutions juives de France : « Le règne des notables » par Claude KATZ
- être Juif et Communiste « Kaddish pour un amour défunt ? » par Guy KONOPNICKI Interview de Jean Ellenstein par Claudine GUITONNEAU et Pierre-Jean HASSAN
- questions aux partis politiques français réponse du P.C.F. réponse du P.S. réponse du Parti Radical Socialiste réponse du P.S.U.
- l'affaire Darquier de Pellepoix et la classe politique française « Un cadavre dans le placard » par Bernard CHAOUAT
- minorités les Arméniens exécutés en U.R.S.S. par Jacques PERIGAUD
- culture la culture judéo-espagnole : interview d'Enrique Saporta par Alain de TOLEDO « Memory of Justice » (film de Marcel Ophuls) l'humour juif : sketch de Benguigui : « C'est pas moi qui ai commencé. »

Abonnement (1 an - 4 numéros) ..... 60 F  
Abonnement de soutien ..... 100 F ou plus  
Règlement par :  chèque bancaire  postal  mandat à envoyer aux :  
EDITIONS SYROS, 9, rue Borromée, 75015 PARIS.  
C.C.P. 19.706.28

## tribune socialiste HEBDO

### HEBDOMADAIRE DU P.S.U.

Direction politique : Léo Goldberg  
Secrétariat : Marie Relandeau  
Maquette et collaboration technique : Régis Cognanne  
Rédaction : tél. 566-45-64 et 566-45-37 poste 37  
Directeur de la publication : Victor Leduc  
Edité par la SARL « Société nouvelle de presse politique », 9, rue Borromée, 75015 Paris  
Numéro de la commission paritaire : 37 392  
Composition, photogravure, impression : S.N.I.L., 3, rue de Nantes, 75019 Paris. Tél. 208-64-05  
Changement d'adresse : Joindre la bande d'un des derniers envois et 3 F en timbres poste.

## bulletin d'abonnement

couplé (TS-hebdo et mensuel)  
Bulletin à retourner à Tribune socialiste, service abonnements, 9, rue Borromée, 75015 - Paris.

M.  Mme  Mlle

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Profession .....

Code postal ..... Ville .....

S'abonne pour 1 an  6 mois  (1)

Ci-joint un versement par chèque bancaire  postal  (1)

à l'ordre de Tribune socialiste, CCP 5826-65 Paris.

Tarifs : 1 an : 150 F ; 6 mois : 80 F ; soutien : 200 F.

(1) Cocher la case correspondante.